

Je me souviens du grand chancelier Jean-Louis Georgelin

L'association des anciennes élèves des Maisons d'éducation de la Légion d'honneur m'a sollicitée, en tant que « cheffe » d'établissement ayant le plus longtemps travaillé sous la gouvernance du grand chancelier Jean-Louis Georgelin, pour témoigner sur ces années. Je ne pouvais refuser cette opportunité d'exprimer l'admiration, et au-delà, l'attachement à un « Grand serviteur de l'État¹ », personnalité exceptionnelle.

Ma première rencontre avec le général d'armée Jean-Louis Georgelin, dont la réputation en faisait un « chef » redouté, eut lieu lors de la cérémonie des Prix 2010 de la « Maison des Loges ». J'étais bien sûr dans mes plus petits souliers... D'autant plus que je venais d'apprendre que, récemment opéré d'une hanche, la station assise lui était douloureuse. Ne souhaitant pas déroger à la tradition, il a tenu à s'y conformer ; malgré la multitude de prix attribués en fin d'année aux quelque 500 élèves des « Loges » - des prix « ancestraux » à ceux, récemment créés, de camaraderie -, il a présidé toute la cérémonie sans rien laisser paraître. Premier signe, patent, d'exigence envers lui-même. Et première leçon d'exemplarité pour moi.

Les réunions hebdomadaires à la grande Chancellerie m'ont permis de découvrir progressivement la personnalité de mon « patron » : un grand chancelier passionné par ses nouvelles fonctions, soucieux de restaurer et mettre en valeur les différents patrimoines relevant de sa responsabilité. Tout autant que d'optimiser les modalités de fonctionnement de ses « troupes ». Sa passion d'entreprendre, sa ténacité à déjouer les obstacles et relever les défis allaient de pair, bien sûr, avec, à la fois, une grande exigence vis à vis de ses collaborateurs et collaboratrices, et... une certaine impatience.

Il introduisait nos réunions par son analyse de l'actualité internationale, de l'évolution de la France, des questions sociales. Il les émaillait de citations, voire préceptes, parfois en langues étrangères. L'un, parmi ceux que j'ai retenus, disait « On apprend jusqu'à cent ans ».

Je prenais des notes, retrouvant le plaisir d'apprendre que j'avais connu avec certains de mes professeurs de la faculté des Lettres et l'Institut de Sciences Politiques. Dans mon dernier carnet, je relève sa maxime « **Puiser dans nos Racines l'énergie pour le Futur** ». Toute sa vie a sans nul doute été guidée par cette philosophie. C'est évident pour ses dernières fonctions, concernant Notre-Dame. J'adhérai d'emblée à cette maxime. Ayant axé le projet d'établissement de la MELH des Loges sur l'alliance Traditions-Modernité, avec comme piliers quatre valeurs-clés pour toute la communauté éducative : Confiance, Implication, Exigence, Loyauté (C.I.E.L.).

Derrière un masque de neutralité, Jean-Louis Georgelin s'est vite révélé fin observateur de ses interlocuteurs, respectueux des personnalités de chacun et chacune, même s'il en décelait les failles. Très reconnaissant envers les personnels loyaux et impliqués, il prenait en compte les arguments dûment justifiés, montrant une ouverture d'esprit contraire à la réputation qui lui était faite.

¹ cf. l'hommage rendu par le Président Macron au général d'armée Jean-Louis Georgelin, qu'il avait convaincu d'accepter les fonctions, aussi exposées qu'exceptionnelles, de président de l'établissement public chargé de la conservation et la restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris.

A titre personnel, je lui ai été très reconnaissante de n'avoir pas tenu rigueur de ma candidature pour un poste parisien aussi atypique que le sont les MELH. Mettre en œuvre et piloter un nouvel internat post-bac associant le lycée d'État Jean Zay (ex « lycée de jeunes filles ») avec deux autres sites parisiens me tentait, après cinq années à la MELH. Je n'avais pas osé lui en parler, sachant que j'avais peu de chance d'obtenir ce poste très convoité. L'ayant appris, il me convoqua avant la réunion hebdomadaire. J'étais dans tous mes états. L'entretien, bref, se conclut de façon surprenante : j'aurais dû demander qu'il appuie ma candidature, il l'aurait fait !

Lors des réunions, il faisait le « point » sur les projets qu'il portait ou suivait en direct. En matière de communication, il eut notamment le souci de faire connaître le large éventail des engagements professionnels ou sociétaux des bénéficiaires de la Légion d'honneur, grâce à la publication hebdomadaire dans un gratuit diffusé en Île de France, de portraits de ces hommes et femmes, à parité. Il mit en œuvre parallèlement la création de nouveaux logo, charte graphique et site internet, ainsi que la numérisation des listes de bénéficiaires

Il innova dans la recherche de financements permettant de rénover et embellir la grande Chancellerie, le musée de la Légion d'honneur et la Maison de Saint-Denis, par, notamment, la privatisation de salles de l'Hôtel de Salm.

Très conscient de son défaut de patience, tant il avait hâte de voir se réaliser ce qui avait été décidé, il nous déclara, un jour qu'il déplorait le retard pris par des travaux, que la patience était une de ses vertus, ponctuant son trait d'humour de : « Pour toi, Seigneur, 1 000 ans, c'est comme 1 jour » ...

Ses prises de décision étaient toujours claires et rapides. Quand une partie du mur d'enceinte de la Maison des Loges s'est effondré, juste avant que la fête des Loges de 2014 ne commence, alors que les « Bleues » devaient composer pour le Brevet en toute sérénité, ce fut une priorité « prioritaire » d'installer des clôtures, toutes affaires cessantes...

Je n'ai donc nullement été étonnée que l'on ait soufflé au Président Macron le nom de Jean-Louis Georgelin pour orchestrer la reconstruction de Notre-Dame.

L'extension et la modernisation de la MELH des Loges

Nous partageons l'objectif « d'armer » du mieux possible les jeunes filles du XXI^e siècle pour qu'elles puissent du mieux possible faire face aux enjeux, défis, et même maux contemporains.

Il apprécia ma proposition de faire du nouveau plateau technologique, recréé pour permettre aux « demoiselles » de s'intéresser à ce secteur - souvent négligé bien que faisant partie intégrante des programmes solaires - tout en leur ouvrant l'éventail de choix pour leurs études ultérieures. Un espace « high-tech », équipé d'une des premières imprimantes « 3D » sorties sur le marché, et d'un écran tactile « dernier cri », sur lequel, lors de la visite inaugurale, une invitée, enthousiaste, s'empressa d'écrire « Magnifique ».

Il apprécia tout autant le design « branché » du nouvel espace de nuit, baptisé Colette, ainsi que le « flash mob » géant exécuté par les « Bleues », « Aurores » et « Violettes », sous le regard admiratif des petites « Vertes ».

Mais ma proposition d'expérimenter à petite échelle la mixité filles-garçons en créant un espace de nuit pour les garçons ne reçut pas son aval. La non-mixité était la première question que lui avait posée la directrice de cabinet du président Hollande, Madame Sylvie Ubac. Fin stratège, il avait trouvé la parade : il s'agissait d'une « exception éducative et culturelle française » !

Le Mérite

Très attaché à la notion de Mérite, il nous avait demandé de « *Faire équipe* » sur ce sujet, lors d'une réunion de réflexion partagée, avec notamment le philosophe Charles Pépin.

Je suis honorée que ce soit le grand chancelier Georgelin qui m'ait, au regard de mon cursus professionnel, proposée pour le grade de chevalier de l'ordre national du Mérite. Son aura fit que l'ambassadrice de la République tchèque en France, madame Marie Chatardová, et le recteur de Paris, monsieur François Weil, se dégagèrent de leurs obligations pour être présents le 22 février 2013 à la grande chancellerie quand il m'y a « épinglée ».

Après avoir mentionné la Légion d'honneur de mon père pour faits de résistance, il m'avait qualifiée « d'ardente », le plus beau compliment que l'on m'ait jamais fait...

La cérémonie des Prix 2014

« Ma » dernière cérémonie des Prix, mettant les mérites des élèves à l'honneur, fut une nouvelle occasion qu'il me témoigne sa confiance et son soutien : ayant accepté ma proposition que ce soit madame la Ministre Claudie Haigneré qui en soit la présidente d'honneur, son obstination à la convaincre de se libérer le jour J de ses autres obligations l'a permis. À l'orée de mon départ, quel cadeau inestimable, d'être entourée par celui qui deviendra le « *restaurateur en chef* » de Notre-Dame, et la toute aussi exceptionnelle spatonaute !

Mon dernier souvenir marquant

C'est sans conteste sa suggestion impromptue, aux participants au repas organisé à la grande Chancellerie en remerciement de mes services, de faire une petite ascension sur le toit de l'Hôtel de Salm...

Après mon départ de la MELH pour un poste à Paris.

Nous échangeons à chaque période de vœux et lors des congés d'été.

Je lui avais bien sûr aussi écrit que je me réjouissais, lorsque le Président Macron a décidé de lui confier le challenge de restaurer Notre-Dame (en un délai très court).

Lors du décès de sa mère, il m'avait répondu avoir été très sensible à mes mots.

Mon dernier courrier, posté cet été, lui souhaitant une bénéfique pause estivale, restera lettre morte.

Mon émotion fut intense lors de la retransmission de l'hommage que lui a rendu le Président de la République aux Invalides.

Comme tous ceux et celles qui ont eu la chance de le côtoyer et l'apprécier, son départ pour l'au-delà m'attriste.

Seul m'en console le fait qu'il se soit passé dans sa terre d'attache pyrénéenne.

Je n'oublierai jamais Jean-Louis Georgelin

Dominique Dupont
Intendante générale de la MELH des Loges
de septembre 2008 à août 2014